L'apport discret des siècles

Autor(en): **Bourgarel, Gilles / Kündig, Christian**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Ville de Fribourg : les fiches**

Band (Jahr): **- (2005)**

Heft 36

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1035949

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'auberge de l'Ours, puis les tanneries Renz et Deillon, en 1899, image emblématique du Vieux-Fribourg

Durant la première moitié du XVe siècle, le propriétaire de l'immeuble voisin, l'actuel n° 44, surélève le mur mitoyen pour ajouter un étage à la partie arrière de sa maison. Une construction en bois viendra s'appuyer à ce mur à la fin du siècle entraînant ainsi l'ajout d'un étage au corps sud de la maison. En 1483, un escalier à vis est d'ailleurs installé dans l'angle sud-ouest de l'habitation côté rue, à moins qu'il n'ait fait que remplacer l'existant.

Entre 1530 et 1532, l'immeuble subit de nouvelles transformations et une annexe de deux niveaux lui est accolée au sud. C'est manifestement à cette époque que les tavillons sont supprimés au profit des tuiles, ce qui implique l'augmentation de la pente des toitures et la construction des murs pignons au nord et au sud-est. Côté jardin, la surélévation du niveau du sol entraîne le percement d'une nouvelle porte d'accès à la cave qui est alors voûtée et au rez-de-chaussée. Le premier étage est alors doté d'un triplet en pyramide alors que le deuxième reste clos par une façade en pans de bois largement ouverte pour assurer une bonne ventilation de l'intérieur, comme le montre la vue de Grégoire Sickinger (1582). Les plus anciennes cuves repérées dans l'annexe remontent d'ailleurs à ces travaux.

Entre 1608 et 1610, l'ensemble de la construction est rénové, peut-être pour Bartholomé Kämmerling et son épouse Elisabeth née de Montenach. Etablie à Fribourg avant 1558 et soi-disant originaire de Neuchâtel, la famille conservera la maison durant tout le XVIIe siècle[14]. Côté rue, les plafonds sont remplacés du rez-de-chaussée au deuxième étage et la cave est voûtée. Les pièces habitables des premier et deuxième étages reçoivent des plafonds à caissons. La maison est alors rehaussée de décors peints dont on a trouvé des traces dans les pièces sur rue, du rez-de-chaussée au troisième étage. Si les plus anciens, au rez-de-chaussée, remontent assurément au XVIe siècle, la plupart sont liés aux travaux de 1608-1610 et attestent d'une volonté de remettre la demeure au goût du jour, à l'occasion d'un

Blague à tabac, manufacture hollandaise de Joannes Jozsellar, XVIIIe s.

changement de propriétaire peut-être. Au sud, une vaste salle peinte est par ailleurs aménagée au deuxième étage.
Si les analyses ont montré que des réparations ont été effectuées à la charpente côté rue en 1768/1769, on ignore si ces travaux ont été menés en parallèle avec un réaménagement de la maison, à une époque où le patriciat a largement investi dans la pierre. Les lambris ou les fourneaux de cette époque et du siècle suivant ont disparu lors des travaux de 1932, mais un conduit de cheminée du XVIe siècle, probablement condamné à la fin du XVIIIe siècle, a livré des fragments de catelles du début du XVIIe siècle, des peaux de lapin séchées, précieux témoins des activités qui se sont déroulées dans la bâtisse, mais surtout un rarissime cornet à tabac hollandais du XVIIIe siècle à la marque des «Trois rois», de la manufacture de Joannes Jozselaar[15].
Seule certitude, dès le début du XIXe siècle, la maison comprend trois logements. Désignée comme maison Zumwald dans le recensement de 1811, elle accueille alors deux familles outre celle du propriétaire: une famille fribourgeoise et la famille d'un immigré français venu travailler comme ouvrier à la papeterie de Marly. Quinze personnes de 1 à 72 ans se partagent alors la maison au milieu d'une tannerie et d'un commerce de cuirs dont la veuve Gremaud-Deillon assurera la pérennité au-delà de la Belle Epoque, avec pour seul véritable concurrent sur la place, son voisin le tanneur Jean Renz. Les deux maisons les plus connues du Fribourg médiéval ont ainsi partagé longtemps une communauté de destin.

La rue de la Neuveville, au soleil couchant, vers 1950 (ASBC, Photothèque, Benedikt Rast)

14 Notte des hommes illustres et célèbres de la ville et canton de Fribourg tant par leurs dignités, que par leur mérite et leur science, in: Etrennes Fribourgeoises 1808, 179 et Livre d'or du canton de Fribourg à la fin du XIXe siècle, Fribourg 1898, 32. La branche fribourgeoise serait issue de François ou Pierre Chambrier qui auraient germanisé leur nom en Kämmerling.

15 Malgré nos recherches, nous n'avons pas trouvé d'informations sur cette manufacture ni d'exemple d'emballage comparable.

Sources et bibliographie

AEF, Af 1, 3a, 17a, 33a, 49a, 65a, 85a et 209, Cadastres incendie, ville de Fribourg

Frédéric BROILLET, Maisons gothiques de la Neuveville, in: FA 1896, pl. XXI

Roland ANHEISSER, Altschweizerische Baukunst, Bern 1906-1907, Bd I, Taf. 77

de ZURICH, Maison bourgeoise, XXI-XXII, LXII, pl. 7

Marianne DUTTWEILER, Les maisons gothiques aux arcades décorées de remplages aveugles à Fribourg, mémoire de licence, Fribourg 1979 (tapuscrit), t. III, 195-207

Crédit photographique

RBCI Didier Busset
RBCI Frédéric Arnaud
BCUF, Fonds photographiques fribourgeois

Plans

Lateltin & Monnerat Architectes, Fribourg
RBCI Frédéric Arnaud

Remerciements

Eric Lateltin
Catherine Waeber, Barberêche
Edouard Wassmer, Belfaux